

INVENTAIRE DU PATRIMOINE DU VERSANT SUD DE LA MONTAGNE NOIRE						
Nom du site	Grotte volcanique Cap d'Agde					
Date de relevés	9 février 1896					
Nom des participants	M. Pierre Caries, M. Lucius Séguy, Jude Séguy, André Hubert, G. Nivière, Achmann, Castellani, Bardou et Caries					
Région	Béziers et ses environs					
Secteur	Secteur de Béziers					
Commune	Agde					
Conditions de visite	Aucune					
Coordonnées Lambert 3	X	0694.532	Y	3111.551	Z	82m
géographique WGS84	Nord		Est		Z	
UTM WGS84	X		Y		Z	
Contexte géologique	<p>Il est difficile de dire dans quel terrain se développait cette grotte la seule certitude c'était dans des roches volcaniques plus précisément dans de conglomérats volcanique.</p> <p>Terrains volcaniques dans le secteur du cap</p> <p>Tufs basaltiques (Pléistocène moyen à supérieur)</p> <p>Tufs à débris de basaltes scoriacés (Pléistocène moyen à supérieur)</p> <p>Basaltes des coulées (Pléistocène moyen à supérieur)</p> <p>Basalte scoriacé, lapilli (Pléistocène moyen à supérieur) pic Saint Loup Agde</p>					
Bibliographie principale	Publié dans un bulletin de la société d'étude des Sciences Naturelles de Béziers XIX volume de 1896.					
Fiche réalisée par	Jacky FAURÉ					

Les coordonnées citées dans la cartouche ne correspondent pas à l'entrée de la grotte mais au pic St Loup, l'intérêt de cette description est de savoir qu'il y a ou qu'il y a eu une cavité dans les conglomérats volcaniques dans le secteur du cap d'Agde.

9 février 1896 a eu lieu à Agde l'exploration des cavités découvertes récemment au Cap.

Conférence. Récit de l'exploration

— M. Pierre Caries fait une conférence sur l'exploration des cavités découvertes à Agde près du Cap. Cette exploration a eu lieu le 9 février. Y ont pris part MM. Lucius Séguy, Jude Séguy, André Hubert, G. Nivière, Achmann, Castellani, Bardou et Caries.

Depuis longtemps l'entrée de la caverne était connue ; plusieurs personnes avaient essayé à plusieurs reprises d'y pénétrer, elles n'avaient pas poussé bien loin leurs investigations dans des couloirs très bas où il faut ramper constamment, de la voûte desquels tombent parfois des quartiers de conglomérat volcanique et qui forment un véritable dédale. Bien

ouillés, les explorateurs ont pénétré dans les boyaux en marchant sur les genoux ou en rampant ; ils ont pu visiter un très grand nombre de couloirs s'anastomosant entre eux ou prenant des directions très différentes. Le nombre des conduits est très considérable et sera difficilement établi ; pendant cinq heures les excursionnistes ont couru sous terre, relevant les angles formés par les boyaux, trouvant des salles assez vastes, dont quelques-unes permettaient de se dresser. La température est dans ces cavernes naturellement constante et assez élevée, le terrain est absolument sec et il n'y a aucun suintement. Mais il n'existe aucune trace de vie, pas d'insectes, pas d'animaux, pas de traces d'être qui vive ; des blocs, des couloirs parfois fermés par des éboulements ou se continuant pendant des soixantaines, des centaines de mètres pour finir en culs-de-sac ou en salles assez spacieuses. Cette curieuse découverte est à noter au point de vue scientifique, car on ne signale guère de cavités dans les terrains volcaniques ou conglomérats en provenant.

M. Caries attribue la formation de ces cavités à l'action érosive de l'eau

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉTUDE
DES
SCIENCES NATURELLES
DE BÉZIERS.

MÉMOIRES
COMPTE RENDU DES SÉANCES
(EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX)

XIX^{me} VOLUME — (ANNÉE 1896)



BÉZIERS
IMPRIMERIE DU COMMERCE — H. AZAIS
5, RUE DE LA CITADELLE, 5

MDCCCLXXXVII